CONVENTION NATIONALE DES COMITES DE SOUTIEN
25 MARS 1988
DISCOURS DE CHARLES MILLON

Mes chers amis,

Vous avez 30 jours pour gagner, vous avez 30 jours pour convaincre, vous avez 30 jours pour vaincre le fatalisme, le défaitisme, l'esprit d'abandon et de démission.

N'écoutez pas les faux prophètes, les Cassandre, les spécialistes de l'abandon ou de la démission, rappelez-vous 1978-1986.

— A une semaine du scrutin de 1978 tous les observateurs annonçaient une majorité parlementaire de Gauche, même le Président de la République de l'époque s'interrogeait.

Le 19 mars 1978, les Français ont démenti les sondages, ils ont envoyé à l'Assemblée nationale une majorité R.P.R.-U.D.F.

— A 15 jours du scrutin de 1986 les observateurs dits avertis prévoyaient pour le R.P.R. et l'U.D.F., une majorité introuvable à l'Assemblée nationale.

Un grand quotidien du matin le 15 mars, veille du scrutin avait annoncé pour le R.P.R. et l'U.D.F. plus de 140 sièges d'avance, les Français ont une nouvelle fois démenti les pronostics. La majorité a été de 3 voix ; alors ne vous laissez pas aller à la morosité. Au contraire, **le jeu n'a jamais été plus ouvert**.

1) Les études d'opinion le confirment, il y a à ce jour près de 40 % d'indécis. Ces 40 % de Français sont las des querelles idéologiques. Ces 40 % de Français rejettent les batailles partisanes.

Ils se fichent comme de leur première chemise de la réorganisation de la majorité, des alliances ou contre-alliances, des négociations ou des compromis, des tractations ou des traquenards. Ils veulent des vraies réponses à leurs réels problèmes.

A vous, mes chers amis, d'intensifier votre action sur le terrain pour faire connaître les réponses de Raymond Barre. Il est le seul à ce jour à avoir tracé les lignes d'un projet. Il est le seul à avoir répondu à l'angoisse des chômeurs. Il est le seul à avoir répondu aux interrogations des parents qui s'inquiètent de l'éducation de leurs enfants. Il est le seul à imaginer l'entrée de la France dans le troisième millénaire et à prendre la dimension des efforts que nous devrons faire sur nous-mêmes. Il est le seul qui permettra à notre pays de retrouver toute sa place dans le concert des nations. Enfin, il est le seul qui pourra faire obstacle à la réinstauration du système socialiste.

2) Or, vous le savez bien, les études d'opinion démontrent que la majorité des Français ne veulent plus du système socialiste. Alors, à vous mes chers amis, d'expliquer que la réélection de François Mitterrand c'est la réinstauration dans notre pays d'un Etat P.S.. A vous d'expliquer que Raymond Barre est le mieux placé pour battre François Mitterrand au second tour. A vous d'expliquer à vos concitoyens que l'on peut apprécier un autre candidat, que l'on peut émettre un vote protestataire, que l'on peut saluer les qualités de tel ou tel homme politique au premier tour, mais qu'il ne faut pas que l'accessoire cache l'essentiel.

Notre objectif premier est de battre François Mitterrand. A quoi servirait d'émettre au premier tour un vote d'agrément si au second tour le seul candidat qui peut battre François Mitterrand est absent. A vous d'expliquer aux Français qui refusent le système socialiste que le seul vote utile est de voter Raymond Barre au premier tour.

D'ailleurs, si je ne parviens pas à vous convaincre vous l'aurez été par François Mitterrand, car lui a compris que le seul candidat crédible, que le seul candidat à craindre était Raymond Barre, car lui a compris que Raymond Barre était le seul capable de rassembler les Français pour redresser la France. Ecoutez son discours du mardi 22 mars. Ecoutez sa musique. Son intervention a eu un seul objectif : marginaliser Raymond Barre. S'il est une qualité que l'on doit reconnaître à François Mitterrand, c'est celle de la tactique. Il a compris que pour gagner, le préalable passait par la marginalisation de Raymond Barre et c'est pourquoi, il a tenu aux Français un discours de diversion, un discours de division, un discours de démission.

Discours de diversion — Il ne veut pas regarder la France et les Français en face. Il en a peur car il sait mieux que quiconque que les Français lui renverraient tel le miroir, le chapelet de ses échecs. Il entend comme un écho 2.500.000 chômeurs, 500.000 nouveaux pauvres, 15 % des parts de marché perdues par les entreprises, la dette publique quadruplée, le déficit budgétaire doublé, 1500 F d'impôts supplémentaires par Français, par an.

Il refusera de dialoguer avec les Français. Il ne veut pas rendre des comptes. Il n'a plus qu'un projet : conserver le pouvoir et assurer la survie du parti socialiste.

Mes chers amis, François Mitterrand se moque des Français. Disqualifié par sa gestion de 1981-1986, il tente de transformer la campagne électorale en campagne purement politicienne. L'homme est malin. Ne le sous-estimez pas. Il veut nous attirer sur le seul terrain qu'il connaît, celui des joutes politiciennes, celui des querelles partisanes. Comme à son habitude, il évite le débat moral et politique. Il cherche à imposer la seule démarche tactique. Il sait que Raymond Barre est le seul qui peut faire éclater cette évidence au regard des Français. Raymond Barre veut aborder les vrais problèmes. Lui il cherche à les éviter ou les escamoter.

Un seul candidat le gêne, Raymond Barre. Il veut le marginaliser.

Discours de division — François Mitterrand imagine d'hypothétiques menaces sur la paix civile ou sur la paix sociale pour justifier sa candidature, mais ce n'est là, vous le savez bien, qu'une simple ruse car personne n'a oublié que c'est lui, l'homme de la division, l'homme de la fracture, que c'est lui l'homme qui a tenté d'atteindre la liberté scolaire et la liberté de la presse, que c'est lui qui a inspiré les congrès de Valence et de Bourg-en-Bresse. Ultime supercherie, il affirme publiquement que son objectif est de rassembler. Il poursuit secrètement l'objectif de ressusciter le clivage Gauche-Droite car regardez-le c'est lui qui introduit les germes de la division, c'est lui qui distille le discours de la vindicte ou de la revanche.

Il veut ressusciter les querelles idéologiques pour rassurer son électorat de Gauche et d'Extrême-Gauche, mais surtout pour acculer ses adversaires à s'enfermer dans le clivage réducteur Droite-Gauche.

Ne vous y trompez pas. Son unique objectif, son unique ambition est de faire obstacle au rassemblement qui préside la démarche de Raymond Barre.

Il sait que ce rassemblement lui interdira une éventuelle réélection à l'Elysée. Il sait que ce rassemblement présagera l'installation d'un état impartial dans notre pays.

Il sait que ce rassemblement sera la démonstration de son échec politique. C'est pourquoi, il privilégiera l'adversaire qui pour lui incarne le mieux la Droite, l'adversaire qui lui facilitera sa tactique d'opposition de bloc contre bloc. Mais pour mener à bien cette opération, il faut écarter Raymond Barre. Un seul candidat le gêne, Raymond Barre. Il veut le marginaliser.

Discours de démission — Mes chers amis, vous l'avez entendu, François Mitterrand veut écrire le dernier chapitre de son ouvrage célèbre : le coup d'Etat permanent.

Il refuse la logique des institutions de la Cinquième République. Dès l'annonce de sa candidature, il instille les poisons des manœuvres partisanes dans la politique de demain. Il refuse la démarche qui préside à toute élection présidentielle. Il fait fi du contrat de confiance que les Français s'apprêtent à passer avec le Président de la République. Il laisse imaginer des alliances parlementaires ou gouvernementales. Il refuse, pour la France, ces deux conquêtes qui lui ont permis depuis 1958 de devenir une grande nation reconnue, j'ai voulu dire **l'Unité**, c'est-à-dire la cohérence et la concordance au sommet de l'Etat, **la durée** pour mener à bien les réformes indispensables à l'avenir de notre Pays.

Il désigne implicitement l'homme qu'il craint, son adversaire redouté, il s'appelle Raymond Barre. Il voudrait mettre un terme à la Cinquième République et n'accepte pas la démarche claire qu'a annoncée depuis des mois Raymond Barre. Il préfère un Président socialiste démissionnant devant les démons de la division et du laxisme à un Raymond Barre rassembleur, décidé à contracter pour 7 ans avec tous les Français une ambition. Oui un seul candidat le gêne : Raymond Barre.

Il veut le marginaliser.

CONCLUSION

Mes chers amis, vous avez 30 jours pour gagner. Vous avez 30 jours pour dénoncer la dernière ruse, la dernière supercherie, l'ultime tactique du Prince de l'Equivoque qu'est François Mitterrand. Vous avez 30 jours pour expliquer aux Français que ni les manœuvres partisanes, ni les négociations politiciennes, ni les unions factices ne résoudront leurs problèmes, que seul le contrat que leur propose Raymond Barre est solide, sérieux et vrai. **Il est sérieux** parce qu'il part de la constatation des réalités, parce qu'il répond aux inquiétudes de nos concitoyens.

Il est vrai parce qu'il ne plonge ni dans l'électoralisme, ni dans les solutions de facilité. **Il est solide** parce qu'il se base sur le rassemblement des volontés, de toutes les volontés des Français.

Vous avez 30 jours, Mes chers amis, pour gagner, pour, dans les réunions publiques, dans les rencontres, dans les conversations transmettre trois messages tout simples.

1) **La France ne peut attendre.** Elle a déjà plus de cinq ans de retard sur tous ses partenaires. Vous avez un devoir par rapport aux générations à venir : de leur redonner espoir. Vous avez un devoir de leur dire comment faire face aux défis du chômage, aux défis de la nouvelle pauvreté, aux défis internationaux.

2) **La France ne peut s'offrir le triste luxe de tomber à nouveau dans le système socialiste :** seules les solutions de liberté, d'initiative, de responsabilité, garantissent le progrès économique et la justice sociale.

3) Enfin, **la France n'a pas le droit d'être saisie à nouveau par les démons de la division.** Elle doit se rassembler pour assurer son nouveau départ. Or, vous le savez bien, Raymond Barre est le seul qui peut le provoquer car il est l'homme de **l'unité** des Français. Il est l'homme de **la constance**, de l'action. Il est l'homme de **l'impartialité** de l'Etat.

La France est un grand pays. A périodes régulières, elle vacille, menacée par les divisions, par les illusions, par les fausses espérances. A vous, Mes chers amis, d'aller expliquer durant les 30 jours qui nous restent que Raymond Barre avec toute son équipe pourra demain redonner l'espérance à toute notre jeunesse.

Oui, «Nous n'avons plus le temps de nous haïr, nous avons la France à faire» (Victor Hugo).